

[Aller au menu \[#banner-nav\]](#)[Aller au contenu \[#content-wrap\]](#)[Aller à la recherche \[#search\]](#)

Institut des Risques Industriels Assurantiels et Financiers

Université de Poitiers

[#]

Gazette de l'IRIAF N°23

MAI 2013

[13 ans de Relations Internationales à l'IRIAF \[#art1\]](#)[Journée internationale du Risque, l'interview de Lydie Ancelot \[#art2\]](#)

13 ANS DE RELATIONS INTERNATIONALES À L'IRIAF

En 2005, dans le rapport d'activité de l'Institut, Bernard COUTURIER, directeur de l'IRIAF, classait les actions internationales en cinq catégories : délocalisation de diplômes, accueil d'étudiants étrangers, stages à l'étranger, études à l'étranger et autres actions.

Aujourd'hui, nous pouvons adopter un autre langage en utilisant le terme de mobilité. Ainsi, nous avons trois types de mobilités : mobilité des étudiants, mobilité des enseignants et mobilité des personnels Biatss. Ces mobilités s'inscrivent ou non dans des actions formalisées (co diplomation, échanges...) qui font l'objet de conventions cadres et de protocoles particuliers. Ce changement de langage marque un changement de focus ; Il s'agit de mettre en avant les personnes plutôt que les actions ! Il est évident que toutes les actions menées sont portées par des individus. Sans personnaliser à outrance, nous allons retracer, ici, les idées et la volonté des acteurs moteurs de ces « Relations internationales »

UNE GEOGRAPHIE TRES ETENDUE

C'est une grille d'entrée très classique que de prendre un globe et d'épingler tous les lieux avec lequel notre Institut est en relation. Nous avons établi, depuis 2001, des contacts avec presque tous les continents. L'Océanie reste lointaine et quasiment vierge de ceux-ci. Reprenons les repères majeurs structurant les liens avec chacun. L'indicateur entre parenthèse est celui du nombre d'inscriptions. En très grande majorité il s'agit des inscriptions uniques mais un étudiant peut avoir été inscrit jusqu'à 3 fois à l'IRIAF.

L'Océanie (1 inscription):

Amédée, arrivant de Nouvelle Calédonie a bénéficié d'une bourse pour venir en métropole se former en gestion des Risques, il a choisi l'IRIAF. Il est aujourd'hui responsable des services à la mairie d'Ouvea et croise régulièrement Matthieu, ancien de l'IRIAF également, atteint du virus de la mobilité... Ce manager sécurité d'une filiale de Vinci à Nouméa a au cours de son passage à l'IRIAF, mené une mission de stage de 5 mois au Burkina Faso, et réalisé son premier semestre de Master 2 à Sherbrooke au Canada.

Un grand Parc naturel et la filiale de Turbo Méca en Australie a permis à plusieurs étudiants de compléter compétences professionnelles et linguistiques à travers leur stage professionnel obligatoire. Un d'entre eux y a également vécu sa première expérience professionnelle salariée. ...

[télécharger l'article complet \[PDF - 263 Ko\]](http://iriaf.univ-poitiers.fr/images/medias/fichier/ri-v4_1368777627828.pdf?INLINE=FALSE)

[\[http://iriaf.univ-poitiers.fr/images/medias/fichier/ri-v4_1368777627828.pdf?INLINE=FALSE\]](http://iriaf.univ-poitiers.fr/images/medias/fichier/ri-v4_1368777627828.pdf?INLINE=FALSE)

[Haut de page \[#retour\]](#)

JOURNÉE INTERNATIONALE DU RISQUE, L'INTERVIEW DE LYDIE ANCELOT

Nous avons eu l'occasion de vous interviewer en 2010 lors de votre prise de fonction à Niort. Aujourd'hui vous êtes responsable de l'organisation du troisième « rendez-vous » recherche organisé par l'IRIAF sur « RISQUE ASSURANCE SANTE »

La gazette : Quelles problématiques sont abordées?

Lydie Ancelot : La journée, organisée sous forme de deux ateliers de travail, traite de thèmes d'actualité de santé publique et aborde plus précisément deux problématiques principales : les liens existants entre :

santé, précarité et renoncement aux soins,
santé et parcours de soins.

Il s'agit ainsi d'étudier dans un premier temps les facteurs pouvant conduire aux renoncements aux soins pour certaines populations dites vulnérables et dans un second temps l'offre de soins proposée dans certains territoires ciblés.

L.G. : Quelles difficultés rencontrez-vous pour organiser ce type de manifestation ?

L.A. : Les difficultés sont inhérentes à la structure de ce type de manifestation (*workshop sur une journée*), ainsi qu'à son objectif (*débatte autour d'une problématique de recherche appliquée très ciblée*). Ainsi, trouver le bon équilibre entre les compétences des divers spécialistes invités tout en souhaitant croiser les regards des universitaires et des professionnels de la santé s'est avéré être une équation assez difficile à résoudre.

L.G. : Quels résultats sont présentés ?

L.A. : A titre illustratif et à partir de données réelles, des facteurs, tels que la perception du risque d'un individu, ses caractéristiques sociodémographiques, sont mis en avant comme impactant de manière forte le choix d'un individu de souscrire une assurance dépendance. L'étude du renoncement aux soins pour les populations précaires est également réalisée en dressant un panorama de la situation en Poitou-Charentes ainsi que la situation très préoccupante que connaissent les femmes enceintes précaires dans leur suivi de grossesse.

Les études portant sur les liens entre santé et parcours de soins permettront de mettre en évidence l'influence déterminante de la manière dont est organisé le territoire de santé pour l'offre de soins proposées aux usagers.

L.G. : Quelles attentes avez-vous vis-à-vis des participants ?

L.A. : L'intérêt suscité par le colloque concerne notamment le fait que les sessions sont ciblées sur des problématiques aujourd'hui à fort enjeu. Les modalités d'organisation (présentation puis rapport réalisé par un rapporteur et discussion avec le public) permettent de rendre les présentations attractives et permettre à chacun d'obtenir des informations détaillées sur les travaux présentés. Enfin, nous avons également pu avoir des réactions très positives sur le fait que les recherches présentées concernent des travaux de recherche appliqués, très concrets donc.

L.G. : Quels enjeux portés par la manifestation pour le département statistique de l'IRIAF ?

L.A. : En organisant pour la troisième année consécutive ce type de manifestation, le département statistique de l'IRIAF cherche à animer et à développer des partenariats avec des universitaires et des professionnels de la santé portant sur des thèmes de recherche partagés en économie de la santé. En même temps, pour les enseignants chercheurs du département qui mènent leurs activités de recherche au sein du CRIEF, le workshop est une occasion de présenter une partie de leurs travaux de recherche en cours et de bénéficier ainsi des échanges avec des spécialistes s'intéressant aux mêmes problématiques de recherche. Le développement de la recherche est lié au développement des réseaux de chacun des chercheurs. La régularité dans l'organisation de ces temps d'échange permet cette croissance du réseau. A chaque manifestation de nouveaux contacts sont pris.

Site du colloque : [http://iriaf.univ-poitiers.fr/colloque2013/\[colloque2013\]](http://iriaf.univ-poitiers.fr/colloque2013/[colloque2013])

[Haut de page \[#retour\]](#)

S'enrichir ensemble

En se développant, en particulier, sur deux axes, la recherche et les relations internationales, notre Institut choisit de travailler deux dimensions, deux réseaux en apparence éloignés. Apparences trompeuses, car ces deux réseaux ne font que s'enrichir mutuellement. L'internationalisation de nos colloques se développe. Des idées extérieures, des points de vue issus de cultures différentes nous évitent parfois de tomber dans les travers d'une pensée unique sclérosante. L'exemple de nos étudiants, qui à travers l'échange découvre l'intérêt de la recherche, illustre cette nécessité d'aller chercher ailleurs des idées qui renforcent ou mettent en miette nos certitudes. Le réseau se renforce de nœuds porteurs de nouvelles problématiques à explorer mais aussi de pistes de solutions sur les sujets

actuels (une étudiante roumaine commence une thèse portant sur des problématiques actuarielles en Roumanie). Les co-écritures et les co-signatures visent cet enrichissement. En s'inspirant de Paul Valéry nous affirmons que nos différences nous grandissent sans nous isoler.

Alain Mousseau

Université de Poitiers - 15, rue de l'Hôtel Dieu - TSA 71117 - 86073 POITIERS Cedex 9 - France - Tél : (33) (0)5 49 45 30 00 - Fax : (33) (0)5 49 45 30 50 - webmaster@univ-poitiers.fr